

---

## Le Rat de ville et le Rat des champs. (Fable de La Fontaine).

**Numéro d'inventaire** : 1979.27318

**Auteur(s)** : Gaston Gélybert

Firmin Gillot

Jean de La Fontaine

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

**Imprimeur** : Imprimerie-Librairie Quantin

**Collection** : Imagerie artistique. Série 7 ; n° 5

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Gélybert G.

**Description** : gravure de reproduction chromotypographique (reproduction par gillotage) feuille jaunie traces de colle bord supérieur ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures** : hauteur : 382 mm ; largeur : 270 mm

**Notes** : Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Rat des Villes et le Rat des Champs" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Gaston Gélybert" Gélybert (Gaston) : peintre animalier, né à Médouy en 1850. Actif vers 1880-1890 Firmin Marie Gillot (1820-1872) : graveur "paniconographe" (dans le Journal pour rire, d'après Grandville en 1851), il perfectionna l'héliogravure. Son procédé de zincographie, aussi appelé "gillotage", allait sonner le glas de la gravure sur bois de reproduction.

**Mots-clés** : Littérature française

Discipline et instruction familiale

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE  
Série 7. — N° 5.

LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN  
7, rue Saint-Benoît, Paris.

(FABLE DE LA FONTAINE)



AUTREFOIS le rat de ville  
Invita le rat des champs,  
D'une façon fort civile  
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie  
Le couvert se trouva mis.  
Je laisse à penser la vie  
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête;  
Rien ne manquoit au festin :  
Mais quelqu'un troubla la fête  
Pendant qu'ils étoient en train.

A la porte de la salle  
Ils entendirent du bruit :  
Le rat de ville détale ;  
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :  
Rats en campagne aussitôt ;  
Et le citadin de dire :  
Achevons tout notre rôl.

C'est assez, dit le rustique :  
Demain vous viendrez chez moi.  
Ce n'est pas que je me pique  
De tous vos festins de roi :

Mais rien ne vient m'interrompre,  
Je mange tout à loisir.  
Adieu donc. Fi du plaisir  
Que la crainte peut corrompre !

